

Zeitschrift:	Bulletin généalogique vaudois
Herausgeber:	Cercle vaudois de généalogie
Band:	16 (2003)
Artikel:	La Révolution industrielle à Vallorbe au XIXe siècle : la fabrique de limes Antoine Glardon-Paillard (1869-1896) puis Antoine Glardon & Cie (1896-1899) à Vallorbe
Autor:	Goy, Pierre-Antoine
Vorwort:	Préface
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1085231

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Révolution industrielle à Vallorbe au XIX^e siècle

**La fabrique de limes Antoine Glardon-Paillard
(1869-1896)
puis Antoine Glardon & Cie (1896-1899)
à Vallorbe**

Pierre-Antoine Goy
lic. HEC

Arrière-petit-fils de David Glardon-Jaquet (1840-1904)
Petit-fils de Gustave Jailet-Glardon (1866-1947)
Petit-neveu d'Antoine Glardon-Leuba (1875-1961)
associés de Antoine Glardon & Cie



① La Foulaz : Antoine Glardon et Cie.

② Les Grands-Forges ou Forges de la Ville

③ Forges de La Cabiaz

④ La Petite Fin : Antoine Glardon et Cie

⑤ La Grande Fin : Antoine Glardon et Cie

⑥ La Rue-Dessus : Borloz et Noguet-Borloz

Préface

Vallorbe a été l'objet, entre 1960 et 1990, de nombreuses études initiées principalement par l'Institut de recherches régionales interdisciplinaires (IRRI) de l'Université de Lausanne sous la direction de M. le Professeur Paul-Louis Pelet. Aujourd'hui professeur honoraire, il m'a accordé quelques entretiens, fructueux, a lu et annoté mon projet d'étude et surtout m'a remis les notes tirées des archives des UMV prises par lui-même et ses deux assistants, Mme Nicole Hugin et Philippe Dépraz et qui ont servi à la rédaction de l'ouvrage "Les Usines métallurgiques de Vallorbe 1899-1974 - Tradition et technique de pointe". Je le remercie très chaleureusement. Son apport a été fondamental pour la rédaction du chapitre 4.

Les études de l'IRRI couvrent principalement des périodes antérieures au XIX^e siècle. Or ce XIX^e siècle, celui de la révolution industrielle, doit être particulièrement intéressant à découvrir à Vallorbe, village industriel, donc peu orthodoxe et économiquement marginal dans un canton voué à l'agriculture¹.

L'idée d'apporter une contribution à l'histoire peu connue de l'économie vallorbière du XIX^e siècle couvait en moi depuis ma jeunesse passée à Vallorbe (1930-1955). Mes parents entretenaient des relations familiales très étroites avec Antoine Glardon-Leuba (1875-1961), frère de ma grand-mère maternelle, et sa famille. Il était le fils de David Glardon-Jaquet, fabricant de limes et l'un des fondateurs en 1899 des Usines métallurgiques de Vallorbe. Lors des réunions, des promenades, on évoquait parfois, entre adultes (mais à cette époque les enfants se taisaient et écouteaient !), le passé, les ancêtres, la fabrique de La Foulaz (où ma mère avait vu la jour en 1894). La volonté de connaître cet âge industriel de ma famille maternelle est demeuré présente tout au long de ma vie active et je m'étais juré de consacrer une partie de mes loisirs de retraité à la rédaction d'une "histoire" des fabriques de limes Glardon à Vallorbe au XIX^e siècle.

¹ Anne Radeff, *Vallorbe 1397-1614 . Naissance d'une communauté agro-industrielle du Jura Suisse*, Etudes rurales 1977 p.107-140.

C'est pourquoi, quand ma cousine Simone Guignard-Glardon, une des trois filles d'Antoine Glardon-Leuba, m'a confié les archives familiales encore existantes, j'ai accepté avec joie d'en établir un inventaire et de rédiger un mémoire sur nos ancêtres communs. Je lui exprime ma profonde gratitude ainsi qu'à son mari Jean-Pierre, à son neveu (mon cousin) Edouard Falcy pour les précieux renseignements qu'il m'a fournis sur les relations entre la lime de Vallorbe et la montre de la Vallée de Joux.

Ces archives comportent d'importantes lacunes. C'est pourquoi les Archives cantonales vaudoises m'ont été d'un grand secours et j'adresse mes plus vifs remerciements MM. Favez, Depoisier, Pictet, Gilliéron, archivistes, pour leur grande disponibilité. Aux Archives économiques suisses à Bâle j'ai trouvé les rapports annuels des Usines métallurgiques de Vallorbe depuis 1902. Toute ma gratitude va également à M. Gilbert Soguel, ancien secrétaire municipal de Vallorbe qui m'a ouvert les archives de la Commune, à M. Charles Montferrini, ancien président du Conseil d'administration des Usines Métallurgiques de Vallorbe et à M. Jacques Geissbühler, directeur général, qui m'ont remis quelques documents sur les premières années de la société. A mon ami et ancien collègue Emile Buxcel et à mon camarade d'école Michel Grobet, petit-fils d'Adrien Grobet, qui ont lu le projet de texte et formulé d'utiles remarques, va toute ma reconnaissance.

Enfin cette étude n'aurait certainement jamais vu le jour, sans mon épouse qui a créé et assuré dans la maison, pendant plus de deux années, un environnement favorable à mon travail, tout en relisant et corigeant mes textes. A elle aussi ma très profonde gratitude.